

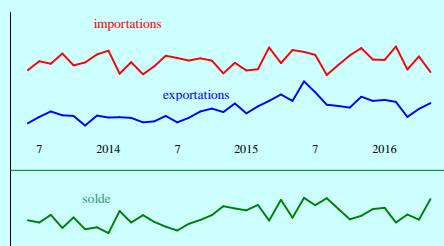
## Solde : -2,8 milliards d'euros

Exportations : 37,7 Mds€

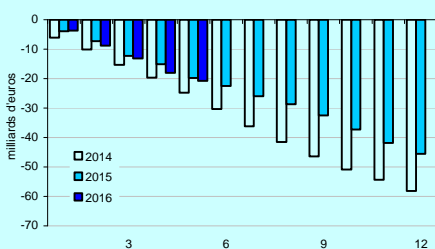
Importations : 40,5 Mds€

### Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



### Soldes cumulés



### Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB\*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB\*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

\* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIELLE  
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros  
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects  
Département des statistiques et des études économiques  
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex  
Tél. 01 57 53 44 82



## Très grands contrats à l'exportation

Les exportations progressent à la faveur de très grands contrats de matériels de transport civil (livraison du paquebot Harmony of the Seas) et militaire. Les ventes de produits pharmaceutiques et agricoles sont en outre très bien orientées. De leur côté, les importations refluent, essentiellement du fait d'un fort repli des achats aéronautiques. Pour l'énergie et dans un contexte de blocage des raffineries, la baisse des achats de pétrole brut compense la hausse des approvisionnements en pétrole raffiné. Au total le déficit commercial se réduit fortement passant de -4,8 milliards en avril à -2,8 milliards en mai.

Le déficit se réduit de 2 milliards d'euros pour s'établir à -2,8 milliards en mai. Les exportations poursuivent leur progression (+1,4 %, après +2,0 % en avril), tandis que les importations retombent (-3,5 %, après +3,0 % en avril). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint -46,5 milliards d'euros, contre -46,0 milliards pour l'année 2015.



L'amélioration est marquée pour l'excédent des matériels de transport sous l'effet conjugué de la poussée des exportations (livraison d'un paquebot de croisière aux Etats-Unis pour plus d'un milliard d'euros) et de la chute des approvisionnements aéronautiques (absence d'achat de boeing et faibles importations de turboréacteurs). Elle est également importante pour le matériel militaire (grand contrat à l'exportation) et les hydrocarbures naturels (moindres entrées en raffineries). Elle est enfin sensible pour la pharmacie du fait d'importantes livraisons en Afrique (campagne contre l'onchocercose).

Dans le contexte de blocage des raffineries, la détérioration de la balance commerciale est particulièrement marquée pour le pétrole raffiné du fait d'une hausse des achats, aux Etats-Unis et à la Russie principalement. L'excédent fait par ailleurs place à un déficit pour les produits chimiques dont les ventes rechutent.

Le solde commercial s'améliore considérablement vis-à-vis de l'Amérique qui se voit livrer le contrat naval de l'année. Les achats à la zone diminuent peu, le reflux des importations aéronautiques depuis les Etats-Unis étant atténué par une hausse des approvisionnements pétroliers et pharmaceutiques auprès de ce partenaire. En très net repli en avril, l'excédent rebondit à un niveau élevé vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient en raison de la reprise de livraisons d'airbus à la zone et de moindres approvisionnements énergétiques. Le déficit vis-à-vis de l'UE se réduit tout autant, le recul des importations (transports) étant deux fois plus important que celui des exportations. Ailleurs, les évolutions sont de moindre amplitude : hausse de l'excédent pour l'Afrique (moindres approvisionnements énergétiques et importantes livraisons pharmaceutiques), aggravation des déficits avec l'Europe hors UE (plus faibles ventes aéronautiques et de produits chimiques) et avec l'Asie (hausse des achats de biens de consommation courante).

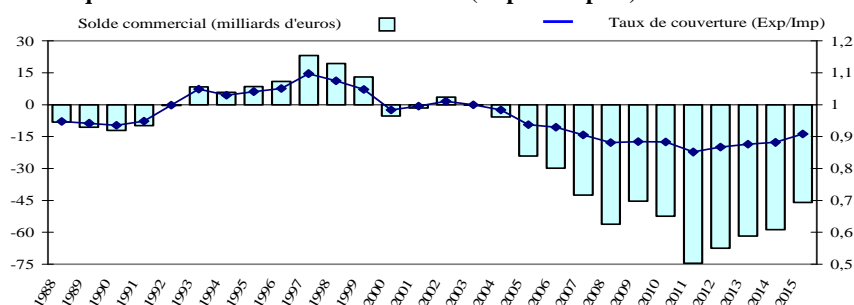
## Indicateurs du commerce extérieur

### Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

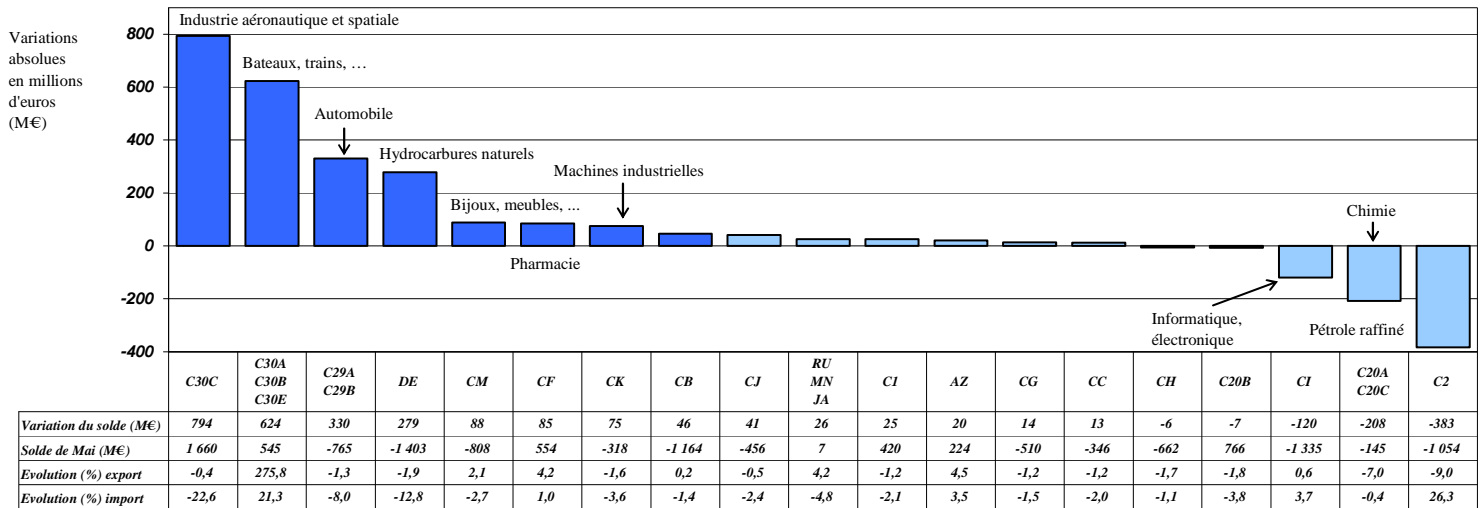
	Montants Mds€		Glissements*		
	Mai 2016	Cumul 2016	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,7	186,9	1,4 %	-2,1 %	-2,6 %
Importations	40,5	207,8	-3,5 %	-2,3 %	-2,7 %
Solde	-2,8	-20,9	+2 Mds€	+0,6 Md€	+0,5 Md€

\* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mars 2015 à mai 2015).

### Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



## Variations du solde par produit d'Avril à Mai



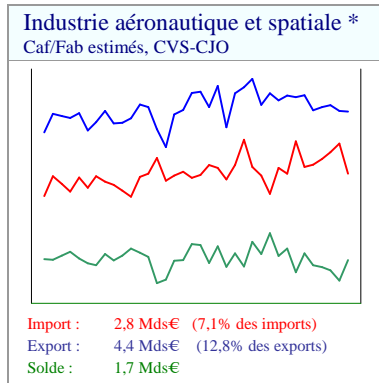
C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CF : produits pharmaceutiques ; CK : machines industrielles et agricoles ; CB : textiles, cuirs ; CJ : équipements électriques et ménagers ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CI : produits des IAA ; AZ : produits agricoles ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CC : bois, papier, carton ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C20A, C20C : produits chimiques ; C2 : pétrole raffiné.

### Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Import ↘↘↘

Les exportations s'effritent tandis que les importations refluent, de sorte que l'excédent se redresse.

Les exportations varient globalement peu : les ventes définitives sont plus fermes (compte tenu de la correction des variations saisonnières), mais les envois d'avions en cours de finalisation en Allemagne (fabrication coordonnée) sont moindres ce mois-ci. En outre, tout en restant élevées, les exportations d'avions d'affaires fléchissent par rapport à avril. Par ailleurs, le niveau des ventes reste, comme en avril, pénalisé par l'absence de livraison de satellite.



Les importations refluent après deux mois marqués par d'importants achats de boeings et de turboréacteurs. Ces baisses affectent tout particulièrement nos approvisionnements outre-Atlantique et en provenance du Royaume-Uni. De plus, les introductions d'avions en cours de finalisation diminuent depuis l'Allemagne.

En mai, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,379 milliards d'euros pour 26 appareils (dont 3 A380), soit un montant très semblable à celui d'avril (2,358 milliards d'euros pour 26 appareils dont 2 A380). En dépit d'une légère reprise, compte tenu des variations saisonnières, le résultat du mois apparaît encore en retrait du niveau de mars (2,721 milliards pour 33 appareils) et de la tendance des livraisons du consortium depuis la France.

### Industrie automobile (C29A, C29B)

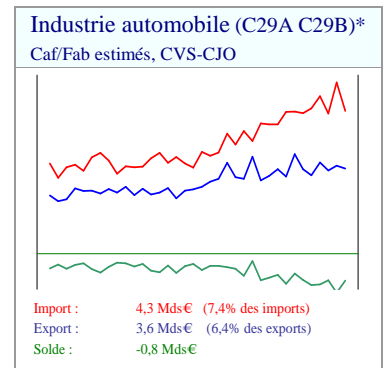
Import ↘↘

Les importations ne confirment pas leur forte poussée d'avril et retombent à leur niveau de mars. Le déficit se réduit donc très nettement car les exportations ne fléchissent que légèrement.

L'évolution heurtée des achats de véhicules depuis trois mois caractérise surtout les acquisitions à l'Allemagne et à l'Espagne. A l'exception de ces deux fournisseurs, et à moindre niveau, la diminution du mois concerne aussi le Royaume-Uni et l'Afrique

du Sud. Depuis les autres fournisseurs d'automobiles, les importations demeurent régulières et croissantes, avec en exergue ce mois-ci la fermeté des achats à la Turquie, au Japon et à l'Italie. Depuis six mois, les importations de pièces et équipements sont stabilisées, à haut niveau.

Les exportations de véhicules demeurent atones, tandis que celles de pièces et équipements se tassent, vers l'Allemagne essentiellement. Vers l'UE, les livraisons d'automobiles sont fermes vers le Royaume-Uni (après leur recul d'avril) et le Portugal, mais s'effritent par ailleurs. Hors UE, la relance des livraisons à l'Algérie se confirme, la fermeté des ventes au Japon ne se dément pas et les ventes connaissent une poussée vers la Russie ; en revanche, les exportations refluent vers l'Australie, la Chine et la Turquie.



### Industrie navale (C30A)

Export ↗↗↗ Import ↗

Les exportations bondissent du fait de la vente aux Etats-Unis du paquebot de croisière "Harmony of the Seas" pour près de 1,1 milliard d'euros. La livraison de trois patrouilleurs au Mozambique pour un peu plus de 50 millions d'euros est en outre à signaler. Pour un montant global forcément moindre, les importations progressent également (de près de 40 millions d'euros) : à un nouvel achat de navire à la Corée du Sud (navire pétrolier en mai) s'ajoute l'importation d'un yacht de luxe.

### Produits chimiques (C20A, C20C)

Export ↘

La reprise des ventes, après leur chute de mars, est avortée, ce qui provoque un retour au déficit car les importations demeurent de leur côté stables, avec toujours une séquence d'approvisionnements en huiles essentielles depuis l'Irlande.

La rechute des exportations tient essentiellement au repli des ventes d'éléments radioactifs (Royaume-Uni, Suède et Allemagne) et de produits de la chimie du plastique, vers l'UE, mais également

vers l'Amérique (Etats-Unis et Brésil), l'Asie (Chine, Japon et Corée du Sud) et la Turquie. De moindres ventes agrochimiques à l'Allemagne sont en outre à signaler.

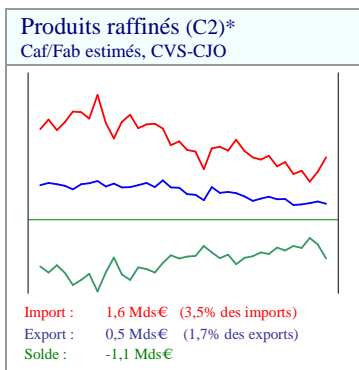
## Pétrole raffiné (CD)

Import ↗↗

Dans un contexte de blocage des raffineries et de hausse des prix, les approvisionnements amplifient très fortement leur reprise, tandis que les ventes marquent le pas, de sorte que le solde se dégrade nettement.

Les importations connaissent une hausse prononcée pour le gazole : les poussées depuis les Etats-Unis, le Canada, la Belgique, la Russie et la Norvège sont à peine atténuées par des retraits depuis le Portugal et le Royaume-Uni. Les achats de carburéacteurs sont en outre en hausse sensible depuis les Emirats arabes unis. C'est aussi le cas pour d'autres produits raffinés depuis l'Algérie, l'Italie et l'Espagne.

Après quatre mois de légère progression, les ventes marquent le pas. Les replis sont prononcés vers la Belgique et Malte, ce qu'atténue pour l'UE une hausse vers l'Espagne. Hors UE, les évolutions s'équilibrent, les hausses vers les Etats-Unis, le Nigeria, le Togo et divers pays d'Afrique de l'Ouest compensant les baisses à destination du Ghana, du Cap-Vert, de la Suisse et de Gibraltar.



## Hydrocarbures naturels

Import ↘↘

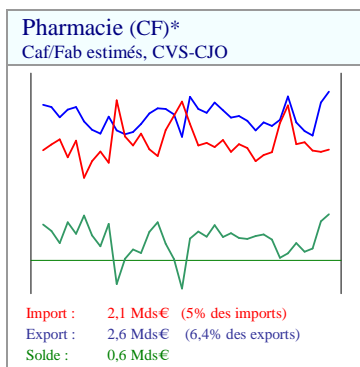
Le déficit se réduit encore pour les hydrocarbures naturels dont les importations diminuent de 250 millions d'euros. L'effet du blocage des raffineries (réduction des approvisionnements en pétrole brut) est à peine atténué par une petite reprise des achats de gaz. Les approvisionnements pétroliers diminuent principalement depuis le Kazakhstan, l'Arabie saoudite, l'Algérie, la Norvège, le Royaume-Uni, l'Irak et le Nigeria. A contrario de la tendance, les achats sont plus élevés depuis l'Azerbaïdjan.

## Pharmacie (CF)

Export ↗

L'excédent progresse encore mais moins fortement qu'au mois dernier car la hausse des exportations est plus modérée. Les importations demeurent, de leur côté, pratiquement stables.

A l'exportation, les évolutions sont contrastées. Les envois de médicaments progressent à nouveau fortement vers l'Afrique dans le cadre de campagnes contre l'onchocercose : concentrés en avril vers l'Ethiopie et le Cameroun, les envois s'orientent en mai vers le Nigeria et la Côte d'Ivoire. A l'inverse, les livraisons de médicaments refluent vers l'Italie, après avoir connu un pic en avril. Ailleurs, les ventes restent solides, notamment vers l'Allemagne, la Belgique, la Suisse, les Etats-Unis et le Brésil.



La progression est très modérée pour les importations. Les achats de médicaments augmentent depuis les Etats-Unis, le Canada et l'Italie, ceux de principes actifs depuis les Etats-Unis et l'Irlande. Ces hausses sont contrebalancées par des baisses pour les médicaments (Suisse et Irlande) et les vaccins (Belgique).

## Autres produits

### • Produits agricoles et des IAA (AZ et C1)

L'excédent progresse légèrement, dans un contexte de hausse des échanges, plus prononcée à l'exportation pour les produits agricoles, et de contraction des flux plus marquée à l'importation pour les produits des IAA.

La progression des ventes agricoles concerne principalement le blé à destination de l'Afrique (Afrique du Nord et sub-saharienne), mais également les graines oléagineuses vers l'UE (Allemagne notamment). La hausse des importations est moins prononcée et correspond à des achats plus soutenus pour les fruits (essentiellement auprès de l'Espagne) et les graines oléagineuses, dont la poussée depuis l'Amérique (Brésil, Paraguay et Canada) est atténuée par une chute depuis l'Australie et l'Ukraine.

Pour les IAA, la baisse des importations est dispersée à la fois par produit et par pays. A contre-courant de la tendance, la hausse des approvisionnements depuis la Suisse (café torréfié) et la Chine (filets et chair de poissons, légumes conservés) est à relever. Par ailleurs, deux évolutions marquées mais opposées concernent les oléagineux (huiles et tourteaux) : contraction depuis l'Ukraine et poussée depuis les Pays-Bas. A l'exportation, c'est une baisse des ventes de boissons alcoolisées (cognac) vers les Etats-Unis et l'Asie qui dicte la tendance en dépit de bonnes performances pour les vins vers le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

### • Métaux (CH)

Le déficit reste inchangé pour les métaux, dont les échanges s'effritent. Des évolutions sensibles, mais opposées, interviennent cependant hors UE. Après un net recul, les livraisons aux Etats-Unis se raffermissent et celles de pièces métalliques pour l'offshore sont élevées vers l'Indonésie. En revanche, les ventes refluent vers la Chine et l'Algérie. A l'importation, un reflux depuis la Namibie (uranium) compense les hausses depuis la Chine (coutellerie, quincaillerie, ...) et le Chili (cuivre).

### • Matériel électrique (C27B)

Le solde se redresse sous l'effet d'une baisse des importations depuis l'UE qui domine une hausse depuis la Chine. En effet, les achats de parties d'éoliennes chutent depuis le Danemark, après une poussée le mois dernier et les achats de matériel électrique diminuent depuis l'Espagne, la Hongrie et la Roumanie.

### • Machines industrielles (CK)

Depuis leur pic de février, les échanges ont reculé, surtout depuis l'Allemagne pour les importations. Les exportations ayant initié la baisse, le déficit s'est creusé en mars. Avec la diminution des achats du mois (Chine et Russie, notamment), il retrouve en mai son niveau de janvier et du dernier trimestre de 2015.

### • Composants électroniques, téléphonie (C26A, C26C)

L'excédent se redresse pour les composants et cartes électroniques : les importations poursuivent leur repli tandis que les ventes restent à bas niveau (en reprise vers l'Allemagne et les Pays-Bas, les livraisons chutent vers l'Asie).

A l'inverse, le déficit se creuse pour la téléphonie du fait d'une reprise des achats de téléphones mobiles depuis la Chine et le Vietnam. Les achats de modems progressent légèrement : les poussées depuis les Pays-Bas et l'Italie sont partiellement compensées par un reflux depuis le Mexique et le Royaume-Uni.

\* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

### Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

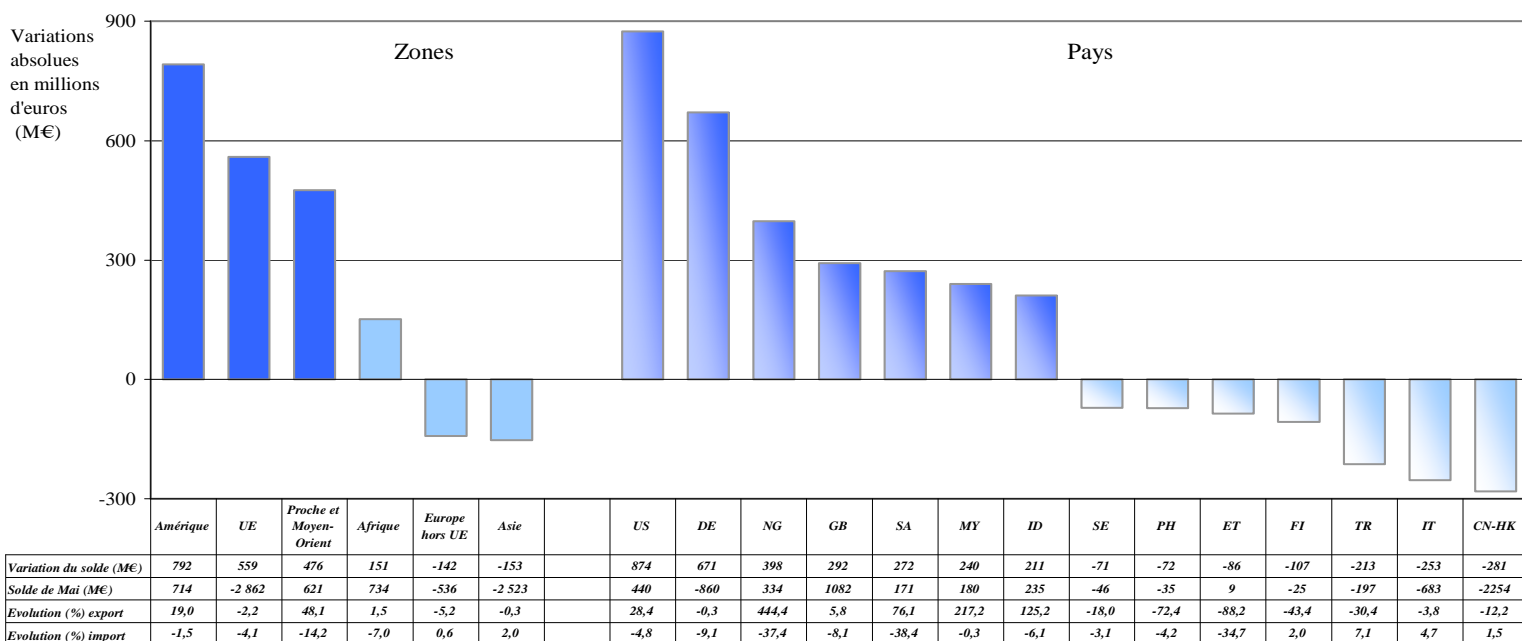
**CAF** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

**FAB** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

### Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



## Variations du solde par zone et pays d'Avril à Mai



US : EUAN ; DE : Allemagne ; NG : Nigéria ; GB : Royaume-Uni ; SA : Arabie saoudite ; MY : Malaisie ; ID : Indonésie ; SE : Suède ; PH : Philippines ; ET : Ethiopie ; FI : Finlande ; TR : Turquie ; IT : Italie ; CN-HK : Chine et Hong Kong.

### Amérique

Export **↗↗↗** Import **↘**

L'exportation d'un paquebot vers les Etats-Unis domine tous les échanges et permet l'apparition d'un excédent record non seulement vers les Etats-Unis, mais aussi vers la zone. Les importations sont en outre en repli depuis les Etats-Unis après le pic du mois d'avril pour l'aéronautique. A moindre niveau, les soldes avec le Brésil et la Colombie s'améliorent en raison de livraisons d'airbus. Avec le Mexique, l'excédent se redresse sous le double effet d'une baisse des achats (téléphones, pétrole brut) et de meilleures ventes (blé, pharmacie). En revanche, l'excédent s'annule avec le Canada, du fait d'une petite progression des achats de gazole et de pharmacie.

### Union européenne

Export **↘↘** Import **↘↘↘**

Les deux flux sont en baisse mais la détérioration du solde d'avril est effacée car les importations retombent plus fortement que les exportations. L'amélioration principale résulte de la forte baisse des achats à l'Allemagne (aéronautique, automobiles et machines industrielles). L'amélioration est également prononcée vis à vis du Royaume-Uni, à la fois du fait de meilleures ventes (aéronautique, automobiles, bijoux, textiles, vins) et de moindres achats (pétrole brut, automobiles et pneus). A moindre niveau, le déficit se réduit avec l'Irlande, les achats refluant pour les produits pharmaceutiques. Les autres évolutions notables sont des détériorations de soldes. Ainsi, avec l'Italie, les ventes diminuent (pharmacie, chimie, métaux) alors que les achats progressent (transports, produits textiles). Avec la Finlande et la Suède, les ventes d'airbus refluent après les fortes livraisons d'avril à ces deux partenaires. Le déficit avec les NEM reste inchangé, mais les échanges se contractent, à l'exportation du fait de l'absence de livraison d'airbus à la Hongrie, contrairement aux mois de mai des trois années précédentes, et à l'importation pour les produits de l'industrie automobile.

### Proche et Moyen-Orient

Export **↗↗**

L'excédent rebondit sous l'effet de fortes livraisons d'airbus à l'Arabie saoudite, au Liban, à Israël et aux Emirats arabes unis. Une importante exportation de turbines à gaz intervient par ailleurs vers Oman. En outre, les importations sont orientées à la baisse : la chute des achats de pétrole brut à l'Arabie saoudite et à l'Irak l'emporte sur la hausse des achats de carburateurs aux Emirats arabes unis.

### Afrique

Export **↗** Import **↘**

Encore en hausse, l'excédent est à son meilleur niveau sous l'effet d'une nouvelle baisse des importations et d'une progression modérée des ventes. L'excédent atteint des records vis-à-vis du Nigeria et de la Côte d'Ivoire, en raison de très importantes livraisons de médicaments contre l'onchocercose et du repli des achats (respectivement pétrole brut et cacao en fèves et transformé). Les soldes se détériorent néanmoins vis-à-vis du reste de l'Afrique sub-saharienne, où s'étaient précédemment concentrées les campagnes contre l'onchocercose. Le solde avec la zone profite aussi de la livraison d'un navire au Mozambique. Dans un contexte de légère contraction des flux, les soldes sont assez stables avec les partenaires du Maghreb. A rebours de la tendance, les importations vers l'Egypte sont cependant en hausse (pétrole brut et raffiné).

### Europe hors UE

Export **↘**

Le solde se dégrade, la faiblesse des exportations se combinant à une légère progression des achats. Avec la Turquie, le déficit se creuse fortement car les exportations chutent après avoir bénéficié trois mois durant d'importantes livraisons d'airbus. L'effet est renforcé par une hausse des importations d'automobiles. Le solde se dégrade légèrement avec la Russie, un regain des ventes automobiles compensant presque une poussée des achats de gazole. A l'inverse, le solde avec la Suisse redevient positif, essentiellement en raison de moindres acquisitions (chimie, pharmacie et machines industrielles). L'excédent s'accroît aussi vis-à-vis de l'Ukraine (moindres achats d'oléagineux et d'huiles alimentaires). Enfin, des évolutions opposées des achats de pétrole brut contribuent à creuser le déficit avec l'Azerbaïdjan et à le limiter avec le Kazakhstan.

### Asie

Import **↗**

Une hausse des achats détériore le solde, les ventes demeurant globalement stables. Avec la Chine et Hong Kong, le déficit se creuse : à la fermeté des importations de produits manufacturés s'ajoute un très faible montant de livraisons d'airbus. Les livraisons d'airbus influent en revanche positivement sur le solde de l'ASEAN (hausse pour la Malaisie, Singapour et l'Indonésie qui domine largement les replis pour la Thaïlande et les Philippines). Enfin, avec la Corée du Sud, le retrait des exportations (chimie, pharmacie, matériel électrique) prend le pas sur une légère baisse des achats, pour faire apparaître un léger déficit.